

VOUS PROPOSE :

Le dernier été de la boyita

de Julia SOLOMONOFF Argentine/Espagne/France 1h33

Avec Guadalupe Alonso, Nicolas Treise, Mirella Pascual

En plus de son corps de petite fille qu'elle traîne de mauvaise grâce en attendant l'adolescence, Jorgelina doit trimbaler ce prénom plutôt disgracieux qui la condamne à des diminutifs pour petits garçons. Cette ambiguïté des genres est au centre de ce très joli film argentin qui parvient à ne jamais se départir de sa modestie tout en se déployant en un drame naturaliste plus ample qu'on ne pouvait s'y attendre.

Jorgelina (Guadalupe Alonso) vit à Buenos Aires et passe d'ordinaire ses vacances au bord de la mer. Cet été-là, situé dans un passé déjà lointain, avant le coup d'Etat de 1976 (et en hiver pour nous autres de l'hémisphère Nord), elle se dispute si fort avec sa grande soeur, déjà passée du côté de l'adolescence, qu'elle demande à partir à la campagne dans la ferme que ses parents ont achetée. Elle abandonne définitivement la petite caravane au fond du jardin, la *boyita*, dans laquelle elle se réfugiait avec sa soeur. Loin de la ville, elle retrouve Mario (Nicolas Treise), un garçon blond un peu plus vieux qu'elle, que ses parents d'origine allemande élèvent à la dure. Jorgelina se rend bientôt compte que, comme l'aînée honnie qu'elle a abandonnée, Mario est en train de basculer dans le monde des adultes. Mais cette transition-là, parce qu'elle ne se déroule pas selon les normes, est porteuse de conflits et de malheurs. Mario porte un secret dont la petite fille se retrouve détentrice. Au regard intrigué, curieux et chaleureux que l'héroïne pose sur son ami, Julia Solomonoff oppose l'aveuglement volontaire des parents de Mario. La réalisatrice ne les condamne pas pour autant. Son film a beau avoir été réalisé avec de tout petits moyens, elle parvient à évoquer l'atmosphère d'une époque, au temps où une communauté - les Allemands de la province d'Entre Rios -

vivait encore en quasi-autarcie, loin de la modernité de Buenos Aires. Ces personnages pour lesquels on ressent très vite une vive affection (y compris pour les "méchants", comme Elba, la mère de Mario, à qui l'actrice uruguayenne Mirella Pascual prête son visage triste) vivent cet été sous des cieux immenses, dans une lumière tantôt radieuse, tantôt plombée. Chaque étape du dévoilement du secret de Mario est mise en scène avec une délicatesse qui n'interdit pas la hardiesse. Aux changements des corps des humains répondent les moments de la vie de la campagne, on voit ainsi le petit garçon découper la carcasse d'un boeuf, et c'est comme si ce geste sacrificiel venait en expiation de sa singularité. Julia Solomonoff égrène aussi d'autres correspondances plus délicates, en filmant le grouillement des insectes, le soleil à la surface de l'eau. Le naturalisme va souvent de pair avec l'outrance. Julia Solomonoff préfère la minutie, le respect des êtres et de tout ce qui les entoure. C'est ce qui fait du *Dernier Été de la boyita* un moment rare. **Thomas Sotinel** Le Monde.fr 7/09/10

...Difficile d'en dire plus sur *Le dernier de la Boyita* sans en déflorer l'intérêt, puisque l'intrigue du film s'organise autour du **dévoilement progressif d'un secret**. Le charme du film tient à la justesse avec laquelle Julia Solomonoff rend compte du cheminement de sa petite héroïne (ainsi quand "Jorge" se bouche les oreilles pour ne pas entendre l'explication scientifique délivrée par son père), ainsi qu'à la manière naturaliste et presque sensuelle qu'elle a de s'attarder sur la campagne, les chevaux, les travaux des champs (belle scène sur le sacrifice d'un bœuf pour la fête annuelle du village, qui fait penser à L'Apprenti de Samuel Collardey). **Zéro de Conduite.net**

PROCHAINE SÉANCE :

Les Runaways de Floria Sigismondi

Judi 16 /12 18h30 et 21h

carte
d'adhésion

valable de septembre
2010 à août 2011

Tarif réduit* Plein tarif
7,5€ 15€

*Jeune de -26 ans, étudiants
ou demandeur d'emploi

Adhérer, c'est soutenir l'association !

Bénéficier de tarifs sur les séances : Embobiné 7,50 € 5,90 €
Normales 7,50 € 6,00 €
(hors taxes et pour films)

Participer aux réunions du comité d'animation
(programmation, organisation d'événements...)

Les subventions et les adhésions sont les seules ressources de l'Embobiné.



l'Embobiné
13 rue de la République - 71100 Bourg-en-Bresse
03 82 26 11 30

www.embobine.fr